

Child –Help, profondément affecté par la catastrophe due au typhon HAIYAN qui a frappé les Philippines, a décidé d'apporter une aide financière aux enfants handicapés de ce pays. Trouver les bons partenaires locaux fut difficile. Aujourd'hui, la situation s'est nettement améliorée. J'ai contacté Charles Howard de l'association américaine pour l'hydrocéphalie « CURE » : depuis le Vietnam, il visite ce groupe d'îles.

Philipp Aldana, un neurochirurgien né aux Philippines, travaille et habite aux Etats Unis. Il a suivi une formation en ETV / CPC dans notre projet à Mbale en Ouganda. L'ETV est la technique endoscopique alternative au placement des drains. Il souhaite aujourd'hui introduire cette nouvelle technique dans son pays d'origine. Dans ce but, il a mis sur pied la Fondation « Neurosurgery Outreach » aux Etats Unis. Le Programme « Hydrocéphalie aux Philippines » veut promouvoir la technique de l'ETV/CPC dans ce pays.

Charles, avec qui nous travaillons dans de nombreux pays, espère que Child –Help pourra apporter sa contribution à l'amélioration des soins post-opératoires de long terme. En tant que père d'une fille qui a souffert du spina bifida, je ne crois qu'en des programmes portés par les parents. Via Facebook et « Google Translate », j'ai pu entrer en contact avec des parents philippins. Ces derniers postent des photos et des vidéos de leur enfants, qui –avec des têtes qui ne cessent de grossir - attendent impatiemment une opération chirurgicale. Des petits corps innocents se balancent sous des têtes grosses comme des ballons ; leurs beaux yeux asiatiques disparaissent presque comme de minuscules traits d'union qui sépareraient des mots trop longs. Le regard désespéré des jeunes mamans accroît encore la dureté de ces images.

L'association locale Godslittlefighters édite une page Facebook où l'on voit Yanie se battre pour que ces enfants reçoivent enfin un traitement indispensable. Les images montrent clairement que le système de soins de santé dans ce pays n'est pas prévu pour eux. L'aide indispensable arrive trop tard. Pourquoi ne reçoivent-ils pas à temps ce simple drain de 47 Euros ? Je veux en savoir plus. Child – Help a envoyé des drains mais la livraison n'aboutit pas et –chaque jour- je vois sur Facebook ces petites têtes qui enflent sous le regard de mamans qui attendent impatiemment notre envoi. Et lorsque le colis arrive, c'est le chirurgien qui, doutant de la qualité du drain, reporte l'opération. L'histoire se répète.

Lorsque j'ai assisté dans les années 90 à un congrès au Japon, personne ne voulait utiliser le drain Chhabra. Les chirurgiens dans les pays en développement arguaient alors que leurs enfants valaient autant que les enfants américains ou européens. C'est la raison pour laquelle j'ai demandé au Dr Warf d'expertiser la qualité du drain Chhabra. Il a comparé celui-ci au drain américain Codman, nettement plus cher, et n'a constaté aucune différence significative. Plus tard, il est apparu que les fournisseurs de drains payaient sous la table, au chirurgien, un multiple du prix du drain Chhabra pour pouvoir le livrer. Etant donné les centaines de milliers d'enfants souffrant chaque année d'hydrocéphalie, nous devons rechercher des soins qui restent financièrement abordables.

Entre l'enfant qui souffre et le traitement indispensable, il y a de nombreux obstacles. C'est cela que je souhaite examiner avec les parents philippins. J'ai trouvé 3 organisations prêtes à s'engager : la GLF (Godslittlefighters) de la bénévole Yanie, la Fondation pour l'hydrocéphalie de l'infirmière Jim et l'AKAN, une organisation pour le Spina Bifida dirigée par Dave Bolong. Je vais les rencontrer toutes les trois. Le programme Philippin va s'occuper surtout de neurochirurgie. Mais si la chirurgie ouvre la porte à une vie normale, derrière cette porte, se dresse encore une montagne de soins post-opératoires indispensables.